

# Le Fauvisme

1905-1910

nombreux extraits du texte de la R.M .N.

<http://www.rmn.fr/francais/decouvrir-l-histoire-de-l-art/quelques-themes/les-grands-mouvements/Le-Fauvisme>

## Un nom né du scandale

18 octobre 1905 : Emile Loubet, président de la République, refuse d'inaugurer le troisième salon d'automne qui s'ouvre au Grand Palais. La cause : la salle VII, qui réunit les toiles de Camoin, Derain, Manguin, Marquet, Matisse et Vlaminck, est jugée inacceptable par l'ensemble des critiques. On parle de « bariolages informes », de « brosse en délire », « de mélange de cire à bouteille et de plumes de perroquet ».

Plus particulièrement attaquée, *La femme au chapeau* de Matisse, quand elle ne fait pas rire, attire les foudres et les commentaires les plus virulents. **Un buste placé au centre de la pièce fait alors écrire à Louis Vauxcelles : « C'est Donatello parmi les fauves ».** La formule plaît tellement que la salle est bientôt rebaptisée « la cage aux fauves ». Par extension, les artistes y ayant exposé sont assimilés à cette expression et leur peinture est qualifiée de « fauviste ».

## Les caractéristiques de ce mouvement pictural

- la simplification et l'accentuation des formes,
- l'autonomisation relative de la couleur,
- l'aplatissement de l'espace,
- l'apparence d'improvisation rapide,
- les touches souvent visibles,
- la présence de cernes.

Le fauvisme se caractérise par des rejets, en particulier celui du modelé traditionnel, de la sophistication décorative et de la thématique littéraire mise en avant par les artistes [symbolistes](#). L'emploi d'un cerne noir ou bleu nuit autour des personnages est fréquent.

**Ces caractéristiques sont aussi celles des paysages « fauves ».**

**Matisse a dit : « *Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel.* »**

Et, en effet, s'il est une caractéristique commune à tous ces peintres (auxquels il faut ajouter Dufy et le hollandais Van Dongen), c'est bien l'utilisation d'une couleur libérée, explosive, violente. Tous sont directement marqués par la génération précédente. Ils tirent les leçons de Van Gogh dont ils retiennent l'acidité chromatique et la vigueur du coup de pinceau. Ils s'inspirent aussi de Gauguin, auquel ils empruntent l'ombre colorée, et de Seurat, à qui ils doivent la touche divisée et la valeur constructive de la toile laissée vierge.

**Qu'il s'agisse de paysages (Collioure, Chatou) ou de scènes urbaines (Trouville, Londres), la peinture fauve affirme avant tout une profonde liberté de représentation et une mise à distance du principe de ressemblance.** Au moment où le cubisme (lui aussi baptisé et constitué par la critique) explore la structuration de l'espace de la toile en lignes et en facettes, le fauvisme engage une expérimentation moderne de la couleur qui sera largement reconduite au cours du XX<sup>e</sup> siècle.

## Images



Maurice de Vlaminck  
– *Les ramasseurs de  
pommes de terre* -  
1904



André Derain - *Le phare  
de Collioure* - 1905



André Derain –  
*Barques dans le  
port de Collioure*



André Derain –  
*Le port de Londres* -  
1906

### Banque d'images

Derain : banque d'images <http://www.ricci-art.net/fr/Andre-Derain.htm>

### Les Fauves : sitographie

Les Fauves sur wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Fauvisme>

Les Fauves sur le site de la réunion des musées nationaux : <http://www.rmn.fr/Le-Fauvisme>